

Rédacteur en chef JOSEPH TASSE

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$2.00 Payable à la fin de l'année 5.00 Edition Hebdomadaire Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

RUSSELL HOUSE RUE SPARKS OTTAWA. J. A. COUIN, Propriétaire. Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays. Ottawa, 20 octobre 1879.

HOTEL RICHELIEU COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT. Vis-à-vis le Palais de Justice, MONTREAL. Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Cent magnifiques chambres à son hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier. Des prix modérés. I. B. DUROCHER, Propriétaire.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX AGENT A OTTAWA—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER, Ottawa, 7 nov. 1879.

Hotel Johnson 50, RUE YORK. JOHN JOHNSON, propriétaire. Logements magnifiques et prix peu élevés. Ottawa, 31 juillet 1879.

Achetez votre Thé CHEZ STROUD FRERES 45, Rue Rideau ET A MONTREAL. On approvisionne le commerce.

J. P. MURPHY, FLOMBIER. Poscur de tuyaux de vapeur et de gaz. POSEUR DE SONNETTES, etc. 151, RUE RIDEAU. BAIGNOIRS EN CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'AISANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers. Toutes les commandes seront promptement exécutées. J. P. MURPHY, 151, rue Rideau Ottawa, 2 septembre 1879.

EUGENE ROBITAILLE HORLOGER ET BIJOUTIER. Fait aussi les OUVRAGES EN CHEVEUX. Durures et plaqués de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX. 45, RUE RIDEAU, Block Egleson. Ottawa, 11 sept. 1879.

MAISON D'EDUCATION POUR LES JEUNES DEMOISELLES. Congrégation de Notre-Dame, Rue GLOUCESTER, OTTAWA. Le second semestre de cette Institution commence le 1er de Février. Le cours d'études est complet et la médaille d'or, diplôme de cette maison, sont données aux élèves qui le terminent. N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement. Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. Le Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Espagnol sont des extras. Pour les termes et autres informations, s'adresser à Sa. SAINT-GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 2 février 1880.

Dr O. DAGENAIS Médecin-Chirurgien. Orléans, Ont.

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT. Pour Dames (sittées à leur service) de 10 a.m. à 3 p.m. Pour Messieurs, de 7 à 10 a.m. et de 3 à 11 p.m. Le DR. LOGAN a son bureau dans la même maison, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 h. a.m. et de 2 à 4 p.m. Ottawa, 9 juillet 1879.

AUX INVENTEURS! J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois. Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont. B. P.—Boite 68.

\$7.00 LA DOUZAINE. 140 doz. de Haches, FABRIQUÉES AVEC Le meilleur Acier de Firth, EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS MANN & CIE. Ottawa, 13 août 1879.

100 Canaris Chanteurs CHEZ ESMONDES ANGLETERRE! LE Dr GRAY, INVENTEUR DE LA VITALINE. LA VITALINE a opéré des cures merveilleuses dans sa pratique. LA VITALINE continue d'obtenir les mêmes résultats de ce côté-ci de l'Atlantique. LA VITALINE \$1 LA BOUTEILLE. En vente chez tous les pharmaciens. Cie de Médecines de Gray, TORONTO. REMEDE SPECIFIQUE de GRAY. LE GRAND Remède Agrippa. Une guérison infaillible pour la fièvre séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies After Taking, qui sont les suites des habilités honteuses: perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décoloration prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la maille. Le remède spécifique est rendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise. CIE DE MEDICINES DE GRAY, Toronto, Ontario, Canada. 27 avril, 1880.

NOYER NOIR SOLIDE. J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez J. ERRATT, Magasin de Meubles du Palais, 24 Rue Rideau.

CELEBRES Biere et Porter DE DAWES & Cie. LACHINE. Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau. 380, RUE WELLINGTON. Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate. J. POCKLINGTON, Gérant. Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau—Encadré des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont. ARGENT A PRATER. Ottawa, 23 juin 1879.

DR. A. ROBILLARD. CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE. Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles. Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel de Ville. Ottawa, 18 juin 1880.

100 Canaris Chanteurs CHEZ ESMONDES ANGLETERRE! LE Dr GRAY, INVENTEUR DE LA VITALINE. LA VITALINE a opéré des cures merveilleuses dans sa pratique. LA VITALINE continue d'obtenir les mêmes résultats de ce côté-ci de l'Atlantique. LA VITALINE \$1 LA BOUTEILLE. En vente chez tous les pharmaciens. Cie de Médecines de Gray, TORONTO. REMEDE SPECIFIQUE de GRAY. LE GRAND Remède Agrippa. Une guérison infaillible pour la fièvre séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies After Taking, qui sont les suites des habilités honteuses: perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décoloration prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la maille. Le remède spécifique est rendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise. CIE DE MEDICINES DE GRAY, Toronto, Ontario, Canada. 27 avril, 1880.

LA VITALINE \$1 LA BOUTEILLE. En vente chez tous les pharmaciens. Cie de Médecines de Gray, TORONTO. REMEDE SPECIFIQUE de GRAY. LE GRAND Remède Agrippa. Une guérison infaillible pour la fièvre séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies After Taking, qui sont les suites des habilités honteuses: perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décoloration prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la maille. Le remède spécifique est rendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise. CIE DE MEDICINES DE GRAY, Toronto, Ontario, Canada. 27 avril, 1880.

MAISONS A LOUER. Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remise et jardin. No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois. Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No. 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois. Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD, 84 rue Water.

OTTAWA PLATING WORKS. Deux portes de la rue Rideau. J. F. GARROW, Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel. No. 18, Rue Nicholas, Ottawa. Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en or sur plaqué. La nuance du plaquage en or sera uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée. Ottawa, 18 juin 1880.

MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blanchiment de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS et WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen. HOTEL MONTREAL. MICH. COAILLER alias NAVION COIN DES RUES Wellington et Bridge, Hull. Brandy et cigares de premier choix, et table de première classe. Chaux et vitraux de toutes sortes à volonté. Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable. 19 février 1880.

FERRONNERIE POUR LA Ferronnerie à bon marché ALLEZ CHEZ McDougal & Cuzner, Enseigne de la GRANDE TARTÈRE, RUE SUSSEX, Ottawa, 2 février 1880. L'OPINION PUBLIQUE. La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau. Prix \$30.00. Nouvel Atelier Photographique 140 Rue Sparks, (autrefois JARVIS) 12 PHOTOGRAPHIES pour \$1 DORION et DELORME Propriétaires Ottawa, 3 déc. 1879. Alex. Mortimer. Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre, IMPRIMERIE: O. V. GRIBEND, Directeur du département lithographique. Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée. ALEX. MORTIMER 194, 196 et 198 Rue SPARKS. Ottawa, 22 juillet 1879. J. Brewer, ENCANTEUR 148 RUE SPARKS 143. Ottawa, 11 juillet 1879.

F. DUHAMEL. désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B", ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de Viandes de toutes sortes DANS LA MEILLEURE CONDITION. Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement. Ottawa, 11 Nov., 1879. Wm HOWE. 293, RUE CUMBERLAND. Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc. Importateur et marchand de Tapisseries et de decors. Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879. O'GARA, LAPIERRE & REMON. Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Bay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House. MARTIN O'GARA, HORACE LAPIERRE, EDWARD P. REMON

GIBSON, FILS et WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blanchiment de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS et WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen. HOTEL MONTREAL. MICH. COAILLER alias NAVION COIN DES RUES Wellington et Bridge, Hull. Brandy et cigares de premier choix, et table de première classe. Chaux et vitraux de toutes sortes à volonté. Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable. 19 février 1880.

MARCHANDISES SECHES AU Magasin Populaire DE A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'EGLISE et CUMBERLAND, OTTAWA. M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables. Ottawa, 20 octobre 1879. Glace! Glace! Prise au-dessus de Chaudières SAISON DE 1880 Du 1er Mai au 1er Octobre. 10 lbs, tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00 10 " " QUATRE " 3 50 10 " " TROIS " 3 00 10 " " DEUX " 2 50 10 " " UN " 1 50 Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus. Tarif spécial pour des plus fortes commandes. Ceux qui ont soûlé de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville. Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés. J. CHRISTIN et Cie., 381 rue Wellington

MARCHANDISES SECHES AU Magasin Populaire DE A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'EGLISE et CUMBERLAND, OTTAWA. M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables. Ottawa, 20 octobre 1879. Glace! Glace! Prise au-dessus de Chaudières SAISON DE 1880 Du 1er Mai au 1er Octobre. 10 lbs, tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00 10 " " QUATRE " 3 50 10 " " TROIS " 3 00 10 " " DEUX " 2 50 10 " " UN " 1 50 Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus. Tarif spécial pour des plus fortes commandes. Ceux qui ont soûlé de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville. Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés. J. CHRISTIN et Cie., 381 rue Wellington

MARCHANDISES SECHES AU Magasin Populaire DE A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'EGLISE et CUMBERLAND, OTTAWA. M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables. Ottawa, 20 octobre 1879. Glace! Glace! Prise au-dessus de Chaudières SAISON DE 1880 Du 1er Mai au 1er Octobre. 10 lbs, tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00 10 " " QUATRE " 3 50 10 " " TROIS " 3 00 10 " " DEUX " 2 50 10 " " UN " 1 50 Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus. Tarif spécial pour des plus fortes commandes. Ceux qui ont soûlé de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville. Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés. J. CHRISTIN et Cie., 381 rue Wellington

MARCHANDISES SECHES AU Magasin Populaire DE A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'EGLISE et CUMBERLAND, OTTAWA. M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables. Ottawa, 20 octobre 1879. Glace! Glace! Prise au-dessus de Chaudières SAISON DE 1880 Du 1er Mai au 1er Octobre. 10 lbs, tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00 10 " " QUATRE " 3 50 10 " " TROIS " 3 00 10 " " DEUX " 2 50 10 " " UN " 1 50 Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus. Tarif spécial pour des plus fortes commandes. Ceux qui ont soûlé de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville. Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés. J. CHRISTIN et Cie., 381 rue Wellington

MARCHANDISES SECHES AU Magasin Populaire DE A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'EGLISE et CUMBERLAND, OTTAWA. M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables. Ottawa, 20 octobre 1879. Glace! Glace! Prise au-dessus de Chaudières SAISON DE 1880 Du 1er Mai au 1er Octobre. 10 lbs, tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00 10 " " QUATRE " 3 50 10 " " TROIS " 3 00 10 " " DEUX " 2 50 10 " " UN " 1 50 Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus. Tarif spécial pour des plus fortes commandes. Ceux qui ont soûlé de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville. Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés. J. CHRISTIN et Cie., 381 rue Wellington

MARCHANDISES SECHES AU Magasin Populaire DE A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'EGLISE et CUMBERLAND, OTTAWA. M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables. Ottawa, 20 octobre 1879. Glace! Glace! Prise au-dessus de Chaudières SAISON DE 1880 Du 1er Mai au 1er Octobre. 10 lbs, tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00 10 " " QUATRE " 3 50 10 " " TROIS " 3 00 10 " " DEUX " 2 50 10 " " UN " 1 50 Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus. Tarif spécial pour des plus fortes commandes. Ceux qui ont soûlé de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville. Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés. J. CHRISTIN et Cie., 381 rue Wellington

MARCHANDISES SECHES AU Magasin Populaire DE A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'EGLISE et CUMBERLAND, OTTAWA. M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables. Ottawa, 20 octobre 1879. Glace! Glace! Prise au-dessus de Chaudières SAISON DE 1880 Du 1er Mai au 1er Octobre. 10 lbs, tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00 10 " " QUATRE " 3 50 10 " " TROIS " 3 00 10 " " DEUX " 2 50 10 " " UN " 1 50 Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus. Tarif spécial pour des plus fortes commandes. Ceux qui ont soûlé de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville. Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés. J. CHRISTIN et Cie., 381 rue Wellington

MARCHANDISES SECHES AU Magasin Populaire DE A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'EGLISE et CUMBERLAND, OTTAWA. M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables. Ottawa, 20 octobre 1879. Glace! Glace! Prise au-dessus de Chaudières SAISON DE 1880 Du 1er Mai au 1er Octobre. 10 lbs, tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00 10 " " QUATRE " 3 50 10 " " TROIS " 3 00 10 " " DEUX " 2 50 10 " " UN " 1 50 Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus. Tarif spécial pour des plus fortes commandes. Ceux qui ont soûlé de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville. Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés. J. CHRISTIN et Cie., 381 rue Wellington

FEUILLETON Batterie No. 15! PAR A. BHEHY. Le père Alazet se leva: —Alors donc, dit-il en passant sa main sur sa longue moustache, puisque vous voulez cette histoire, je vais vous la dire. Ce-la vous apprendra, tas de pierrots, comment on gagne ce joujou que je porte là sur la poitrine et comment on devient le d'yeun des maréchaux des logis du 8e d'artillerie. Attention! verse à boire, tambour... et vous autres, faites silence. Je fais partie du régiment depuis vingt-cinq ans, et vous devez savoir que le 8e d'artillerie a fait la campagne d'Italie et s'y est distingué. Or donc, le 23 juin 1859, ma

batterie, attachée à une division d'infanterie, était cantonnée dans un petit hameau perché sur la route de Lodi à Vérone, à deux lieues du Mincio, que la route traverse entre Castiglione et Solferino, sur un pont de pierre occupé par les Autrichiens. Depuis quelques jours nous nous attendions à une grande bataille. L'armée ennemie, disaient, se concentrait sur le Mincio, ayant sa droite à la forteresse de Peschiera, sa gauche à celle de Mantoue, ses derrières soutenus par la grande place de Vérone, et le centre occupant les positions dominantes de Solferino, Cassiana, et Grolle. Ils avaient 160,000 hommes et savaient fort bien que cette bataille serait décisive: nos officiers le savaient aussi, et ils se frottaient les mains en disant que l'action serait chaude. Nous étions donc cantonnés, quand, à huit heures du soir un ordre émanant du quartier général prescrivait à notre division d'occuper tous les points importants entre Castiglione et Solferino, afin que l'armée française eût un appui par là, si les incidents de la bataille amenaient la lutte de ce côté!

L'ordre fut exécuté à la lettre; mais, comme les forces de la division étaient relativement faibles, et que, grâce aux accidents du terrain, les points à défendre étaient nombreux, le général les occupa par des détachements assez faibles. C'est cette raison qui fit détacher la section à laquelle j'appartenais, dans un petit ravin duquel nous devions battre le passage d'un ruisseau qui va se jeter dans le Mincio, un peu au-dessous du village de Solferino. Or, comme le ravin en question était assez éloigné du champ de bataille présumé, le général ne jugea pas à propos de faire soutenir nos deux pièces par un détachement d'infanterie. Nous partîmes le lendemain 24 juin, à trois heures du matin: à quatre heures, au petit jour, nous étions à l'endroit désigné. Le canon grondait déjà au loin et le crépitement de la fusillade se faisait entendre dans la direction de Solferino, qui se trouve à 6 ou 7 kilomètres de notre position. Notre commandant de section n'avait pas encore ouvert la bouche; penché sur le cou de son cheval, il écouffait, l'oreille tendue et l'œil fixe, le bruit de la canonnade. —Maréchal des logis, me dit-il d'une petite voix flûtée, faites mettre les pièces en batterie sur ce plateau qui est à notre droite,

et braquez-le sur le fond du ravin. Puis, sans attendre ma réponse, il se mit à descendre lentement, comptant les pas de son cheval jusqu'à l'endroit qu'il m'avait indiqué. Je regardai mon camarade qui, comme moi, était stupéfait de l'ordre, donné par ce petit officier; après un moment de silence il s'approcha de moi et me dit à voix basse: —Nous sommes bien plantés, le lieutenant doit être fou. En effet, le ruisseau qui passait au fond du ravin et que nous devions battre était au moins à 3,500 ou 3,000 mètres du plateau. L'artillerie ne portait alors qu'à 1,200 mètres; je dus sérieusement froid dans le dos à la réflexion du maréchal de logis Michels, et nous étions dans de vilains draps si elle s'était justifiée. Je ne laissai cependant rien paraître, car au moment d'en déconcrdre, il ne faut jamais effrayer les gens qui vous entourent; sans cela, tout est perdu. Le lieutenant remonta tranquillement, comme s'il était venu d'une petite promenade de garnison. Arrivé à 1,500 mètres, il s'arrêta, mit pied à terre et fit un

tas de cailloux. A 500 mètres, il répéta la même opération. Pendant son absence, aucune parole n'avait été prononcée autour des pièces; pourtant, quelques hommes avaient entendu ce que Michel avait eu la bêtise de me dire, et, en le voyant revenir, ils échangeaient de singuliers regards. L'officier descendit de cheval, jeta sa bride au trompette et s'approcha des pièces. —Maréchal des logis, me dit-il de nouveau, où sont les hausses latérales de ces pièces? —Les hausses... mais les voici, mon lieutenant, lui répondis-je en lui montrant les hausses médianes que chaque pièce porte à sa culasse. —Mais non, reprit-il avec la même tranquillité, voyez cet encastrement à droite de la pièce, il sert à recevoir la hausse latérale dont je vous parle, laquelle permet de tirer jusqu'à 3,000 mètres. Pour le coup, il n'y avait plus à en douter, le lieutenant était fou. —Un coup d'œil que je jetai à gauche me fit comprendre que tout le monde pensait comme moi. Lui, sans s'inquiéter de notre étonnement, fit ouvrir tous les coffres et chercha les hausses

hausses qui devaient envoyer nos projectiles à 3,000 mètres; il ne trouva rien. —Il est fâcheux que vous ne vous soyez pas plus occupés de vos pièces, continua-t-il, en nous regardant, moi et Michel.—Vous vous seriez aperçus que leur armement était incomplet. Je vais cependant tâcher de remédier à votre négligence, qui aurait pu devenir fatale, si je ne m'en étais aperçu à temps. Et sans remarquer le mouvement de colère que nous n'avions pas réussi à réprimer, il sortit de sa poche un petit couteau, tailla deux morceaux de bois d'égal longueur, les gradua au moyen d'un mètre qui se trouvait dans un coffre, les plaça dans l'encastrement dont il m'avait déjà parlé et pointa les deux bouches à feu avec ces instruments de son invention. —Pointeurs, dit-il ensuite aux deux canonniers chargés de ces fonctions, regardez attentivement vos lignes de mire, prenez un point de repère et, tâchez de les maintenir dans cette direction pendant le tir. (A suivre).

hausses qui devaient envoyer nos projectiles à 3,000 mètres; il ne trouva rien. —Il est fâcheux que vous ne vous soyez pas plus occupés de vos pièces, continua-t-il, en nous regardant, moi et Michel.—Vous vous seriez aperçus que leur armement était incomplet. Je vais cependant tâcher de remédier à votre négligence, qui aurait pu devenir fatale, si je ne m'en étais aperçu à temps. Et sans remarquer le mouvement de colère que nous n'avions pas réussi à réprimer, il sortit de sa poche un petit couteau, tailla deux morceaux de bois d'égal longueur, les gradua au moyen d'un mètre qui se trouvait dans un coffre, les plaça dans l'encastrement dont il m'avait déjà parlé et pointa les deux bouches à feu avec ces instruments de son invention. —Pointeurs, dit-il ensuite aux deux canonniers chargés de ces fonctions, regardez attentivement vos lignes de mire, prenez un point de repère et, tâchez de les maintenir dans cette direction pendant le tir. (A suivre).